



Portrait

Marie-Christine Guérin, éditrice malgré elle



NORBERT FALCO / PHOTOPQR/LE DAUPHINÉ

► Celle qui a repris les Éditions Guérin après la mort de son mari lui consacre un livre émouvant.

Marie-Christine Guérin n'a pas très envie que l'on fasse son portrait : elle préférerait que l'on parle de Michel, son mari. Mais pourquoi les séparer l'un de l'autre ? Leurs deux existences ont été mêlées pendant un quart de siècle, jusqu'à ce qu'une mort subite emporte Michel Guérin, le 24 octobre 2007, le jour même de ses 55 ans. Vie commune qui se prolonge aujourd'hui : Marie-Christine Guérin a repris avec vaillance le flambeau de la maison d'édition chamoniarde qui porte leur nom. La jeune éditrice a même réussi un des plus beaux coups de l'année, *Immortelle randonnée. Compostelle malgré moi*, de Jean-Christophe Rufin, qui a trouvé plus de 300 000 acheteurs. Mais pour connaître le prix de ce succès, il faut lire le récit simple et très émouvant qu'elle vient de consacrer à son mari défunt, *Des violons pour monsieur Ingres* (1).

À la mort de Michel, la toute première réaction de Marie-Christine a été la « détestation » des Éditions Guérin, fondées en 1995 à Chamonix. Elle a toujours participé à la vie de l'entreprise, réalisant des maquettes, des dossiers de presse. Mais l'essentiel de la charge reposait sur Michel, ce passionné de lectures et de montagne qui a réinventé les livres d'alpinisme. Le succès a été au rendez-vous mais aussi, dit sa femme, « un manque de chance insensé ». La maison a subi la faillite de son distributeur, un méchant procès, l'incendie de ses locaux, l'inondation de son stock... Autant de coups du sort qui ont épuisé Michel et rompu son cœur un matin d'automne.

Marie-Christine a rapidement surmonté sa réaction de rejet. « C'était le seul moyen de

m'en sortir moralement et je me suis rendu compte que cela m'intéressait quand même beaucoup. » Elle a été touchée, aussi, par le capital de sympathie entourant la maison. « *Michel manque à énormément de monde.* » Ils se sont rencontrés au début des années 1980 à Briançon. Elle était une jeune Parisienne s'éloignant de la ville. Michel était libraire et patron de radio locale. Ils ont ensuite créé une agence de publicité à Paris avant, finalement, de s'installer à Chamonix avec leurs deux enfants, adoptés en Russie.

« *L'éditrice par défaut* », comme elle se définit avec un sourire, a poursuivi l'entreprise. Avec la même qualité de fond et de forme - notamment de très beaux livres illustrés reliés de toile rouge. Elle s'appuie sur les carnets laissés par Michel où il formulait son ambition de faire *Des violons pour monsieur Ingres*, c'est-à-dire éditer pour

des passionnés « *des textes qui respectent un équilibre entre aventure et écriture* ».

Le cœur des Éditions Guérin reste l'alpinisme. Mais il s'est élargi vers la littérature polaire dans le cadre d'une association avec un chef d'entreprise suédois passionné d'expéditions vers les pôles, Frederik Paulsen, qui détient désormais le capital de la maison. Et Marie-Christine Guérin a pour sa part ouvert le champ de la randonnée avec la collection « Démarches », qui va se poursuivre avec Yann Queffelec après avoir été inaugurée par Jean-Christophe Rufin. Marie-Christine Guérin ne cache pas que le succès de *Immortelle randonnée* a pour elle « *un goût un peu amer* » : elle aurait voulu vivre cela avec son mari. Mais elle ajoute : « *Je n'ai eu que des chances. À croire qu'il me protège.* »

GUILLAUME GOUBERT

[1] Éditions Guérin, 240 p., 13 €.